

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

2^e SÉRIE. — TOME I.

v. 7-8
1851-52



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ
9, RUE DE LA MADELEINE.

1851

NOTE

SUR UN

FLORIN D'OR DE UDO UCKENA, OU FOCKENS,

CAPITAINE DE NORDEN.

(1421-1433.)

PL. XVII, FIG. 7.

Il est peu d'histoires aussi embrouillées et aussi obscures que celle de l'Ostfrise au moyen âge. Antérieurement au XIII^e siècle, c'est la nuit la plus complète. On sait, à partir de cette époque, que le pays était partagé entre une foule de petits seigneurs qui portaient le titre de *capitaines* (1) et formaient entre eux une espèce d'association ou d'état fédéral. Cette république de tyranneaux tenait ses réunions périodiques ou ses diètes près d'Aurich, sous une forêt de chênes, selon l'ancienne coutume des Germains.

Par suite de mariages, d'héritages et de conquêtes, ces différentes dynasties frisonnes se fondirent successivement en une seule, celle des seigneurs de Gretsyl, tige des comtes et princes d'Ostfrise, qui s'éteignit en 1744. L'Ostfrise fut alors disputée par l'électeur de Hanovre à la Prusse qui en garda la possession jusqu'en 1806. Réunie à la Hollande par Napoléon, puis à l'empire français, la

(1) *Capitalis*. Ce titre était aussi usité dans le midi de la France, où on le traduit par *capitai* ou *captan*. Voir DU CANGE.

Prusse la reprit, en 1814, pour la céder, l'année suivante, au Hanovre, à qui elle appartient actuellement.

Il n'existe, à notre connaissance, aucune publication qui ait trait à l'histoire monétaire des nombreux dynastes de la Frise orientale (1); c'est une partie tout à fait neuve de la numismatique. Nous avons donc saisi avec empressement la permission que nous donnait M. Merzdorf, de publier dans la *Revue* le superbe florin d'or suivant qui fait partie de sa collection :

Écusson au lion rampant, dans une épicycloïde à six lobes.

Entre deux grènetis : ✱ **NOBILITAS : NOVA :**
VOONIS : ORI.

— Même type qu'à l'avvers : ✱ **CAPIITALIS : IN :**
NOBILITAS : TVE (pl. XVII, fig. 7.)

Udo Uekena, surnommé Fockens, du nom de son père Focko Uekena, acquit la seigneurie de Norden par son mariage avec Hicma Yetsinga, fille et héritière de Eberhard, capitaine ou dynaste de Norden, mort en 1414. Udo fut tué à la bataille de Bargerbuhr, en 1453, sans laisser de postérité.

On serait tenté, au premier abord, de voir, dans les lettres **ORI** qui terminent la légende de l'avvers, les initiales de *Comes Romani Imperii*. Un examen plus appro-

(1) M. Dirks, de Leeuwarden, a fait paraître, depuis 1843, dans le recueil *De vrye Fries*, une suite d'articles excessivement intéressants, sous le titre de *Bydragen tot de penningkunde van Friesland*. Les recherches de M. Dirks concernent la Frise hollandaise.

fondi ne permet pas de s'arrêter à cette lecture. Norden ne fut érigé en comté impérial qu'en 1463, en faveur d'Ulric Sirsenna, seigneur de Gretsyl. Puis on remarquera aussi que ces trois lettres ne sont pas séparées par des annelets, comme les autres mots; rien n'indique qu'il faille y voir des initiales. C'est, croyons-nous, le commencement du mot CRISTE (pour CHRISTE), une invocation pieuse, peut-être : *Christe, exaudi nos*, comme l'AVE *Maria*, qui termine la légende du revers.

R. CHALON.

